

**RESEAUX
SOCIAUX
TRACES
NUMERIQUES
COMMUNICATION
ELECTRONIQUE**

5^{ème}

**COLLOQUE
INTERNATIONAL**

**LE HAVRE - FRANCE
du 6 au 8 juin 2018**

CALL FOR PAPERS

La nature des traces numériques, toujours plus nombreuses, que les usagers laissent volontairement ou non, consciemment ou non est une question essentielle. Elle est essentielle, elle est même centrale lorsqu'il s'agit d'interroger la communication électronique comme nous le faisons depuis quelques années maintenant à travers une série d'ouvrages et de numéros de revues (Liénard & Zlitni, 2011, 2012, 2015, 2016 ; Zlitni & Liénard, 2012, 2013, 2015 ; Galinon-Méléneec & Zlitni, 2013 ; Galinon-Méléneec, Liénard & Zlitni, 2015 ; Liénard, 2013 ; Zlitni, Liénard et al., 2014)

En effet, les questions liées aux traces et à la communication électronique sont au centre des préoccupations des chercheurs de l'équipe l'Homme-trace (HUMAN TRACE UniTwin Complex System UNESCO). Elles se traduisent, entre autres, par l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques. Christine Develotte et Marie-Anne Paveau expliquent ainsi que : « Depuis la fin des années 2000, la CMC (Computer Mediated Communication) francophone connaît un renouvellement : sur l'impulsion de Liénard et Zlitni, est organisé tous les deux ans depuis 2010 un colloque international consacré à la communication électronique » (2017 : 200). Dans cette continuité, nous préparons la cinquième édition qui, après 2010 (La communication électronique en situations mono et plurilingues. Formes, Frontières, Futurs), 2012 (La communication électronique dans la société de « l'information »), 2014 (Communication électronique, Cultures et Identités) et 2016 (Médias numériques et communication électronique), s'intitulera Réseaux sociaux, traces numériques et communication électronique. Comme les précédentes éditions, la manifestation scientifique se déroulera au cœur de la ville, dans les locaux de l'IUT (Quai Frissard, Le Havre, France).

Croiser ainsi Réseaux Sociaux Numériques (désormais RSN) et communication électronique, c'est questionner toujours « Ces réseaux numériques dits sociaux » (Stenger & Coutant, 2011) en constatant en même temps que ce sont les « profils » qui organisent aujourd'hui les traces numériques et qui structurent l'économie de la donnée en tant qu'objet de convoitise des acteurs du domaine. Dans le dernier tome consacré à la trace (Galinon-Méléneec, 2017), Olivier Ertzscheid rappelle en effet qu'aux profils documentaires (qui permettaient de qualifier l'individu à partir de la somme des traces documentaires produites et repérables), ont succédé les profils identitaires (l'individu se trouve cette fois caractérisé par « la somme des différents profils individuels permettant, par agrégation, de reconstituer la trace de son expression sur les réseaux et donc de son « identité numérique ») et que le profilage algorithmique actuel analyse les profils docu-

mentaires et identitaires, « mais également la captation d'une partie de l'explosion volumétrique liée aux Big Data [...] » (2017 : 143-144).

Les social network sites, au sens de danah boyd et Nicole Ellison (2007), permettent ainsi d'élaborer un profil public ou restreint au sein de la plateforme, de gérer une liste de contacts et d'échanger des données, de pouvoir naviguer et consulter les données des autres membres sous couvert d'autorisation. Le volume de signes et de symboles, le volume de traces est donc considérable d'autant qu'il s'agit bien aujourd'hui de générer (un maximum) de(s) données à destination de la liste, du groupe, de la communauté qu'autorise l'inscription, l'engagement et l'action sur un RSN particulier. Pour marquer sa présence (Merzeau, 2009) et occuper ces espaces spécifiques, les usagers jeunes ou plus âgés, qualifient à l'aide de signes et de symboles les données des Autres, rédigent des commentaires en mobilisant des variétés de langues, publient des selfies et/ou des photographies, diffusent les vidéos d'événements saisis sur le vif ou des vidéos thématiques rigoureusement élaborées et ce, à des fins communicationnelles, informationnelles, pédagogiques, mercantiles, promotionnelles ou encore propagandiste (...)

C'est en tenant compte de ces constats que nous avons décidé d'ouvrir 5 axes consacrés :

- 1) À la présence, aux identités numériques qui dépendent tellement des usages et des pratiques de communication électronique par et pour les RSN ;***
- 2) À la place des TIC et de certains RSN dans et pour l'éducation ;***
- 3) À la structuration de l'espace public politique par les acteurs qui recourent tous aux RSN dans cette perspective ;***
- 4) Au contenu informationnel et au journalisme numérique qu'il soit professionnel ou amateur ;***
- 5) aux outils utilisés par les entreprises et aux effets des RSN sur les marques.***

AXE 1 : TRACES, IDENTITÉ NUMÉRIQUE ET AVÈNEMENT DES RSN

Les femmes et les hommes (l'Homme-trace) sont hyperconnectés (ou parfois déconnectés). L'(omni)présence numérique conditionnée par des pratiques et des usages variés pèse sur les corps, sur la cognition, sur les identités qui se manifestent très différemment selon les personnes (profil psychosociolinguistique), les perspectives (objectifs communicationnels) ou encore les modes communicationnels retenus (les RSN notamment). Ainsi, nous pouvons nous raconter sur un blog thématique ou un site de rencontre, présenter nos compétences sur Viadeo ou LinkedIn, afficher nos idées et/ou notre passion sur Instagram ou Pinterest, signaler une action ou dénoncer un fait instantanément via Twitter tout en tenant une discussion plurilingue sur Facebook ou à l'aide du casque audio qui accompagne les séances de gaming passionnées. Tous ces instants électroniques sont marqués et signifiants d'un point de vue identitaire : ils participent à la construction de soi et des autres, à la construction et la déconstruction sexuée, de l'altérité numérique absente et tellement présente à la fois que les RSN soient mobilisés isolément ou conjointement.

Les contributions pour cet axe concernent la trace numérique, de la data (big, soft) à l'e-réputation, mais aussi la question de la plurisémiotité des traces, plurisémiotité qui paraît conduire à une parcellisation des usages, la question de l'hyperconnexion et de la déconnexion (in)volontaire, la question des corps présents/absents, informatisés, publicisés, esthétisés, la question du genre et de la sexualité en relation avec les médias numériques, etc. La liste n'est pas exhaustive.

AXE 2 : L'ÉDUCATION NUMÉRIQUE...

Les médias numériques irradiant et/ou irriguent nos sociétés contemporaines et pénètrent logiquement l'une de ses institutions phares : l'école. Ainsi tous les acteurs de l'éducation (émission et réception) sont concernés par les objets connectés (et pas seulement les TICE) qu'ils utilisent le plus souvent à des fins pédagogiques. Ces objets et les outils associés (les RSN notamment) sont si prégnants aujourd'hui qu'ils transforment en profondeur de nombreux apprentissages : du jeune enfant découvrant une tablette et ses potentialités, à l'adolescent.e qui utilise les RSN même pour apprendre en passant par la formation numérique « tout au long de la vie » jusqu'aux seniors qui vont combattre la maladie à l'aide de serious games dédiés. Les objets et les outils influencent même aujourd'hui la plupart des théories de l'apprentissage de la langue, des langues et nombres de matières, de savoirs qui paraissent plus accessibles parce qu'à la portée de tous, à portée de mains, à portée de clics même.

Les contributions pour cet axe traitent du e-learning, du m-learning, de l'enseignement-apprentissage numérique, de la littéracie numérique ou même de la numéracie ; elles abordent les serious games, les jeux vidéo et le monde virtuel au service de l'éducation ; elles portent sur les lectures et écrits d'écran, les normes et les variations (socio) linguistiques électroniques ; elles concernent les MOOC, TBI, B2I et C2I, ENT, Moodle et FOAD, etc. La liste n'est pas exhaustive.

AXE 3 : L'ESPACE PUBLIC POLITIQUE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

L'objectif de cet axe est une réflexion autour de l'évolution de l'espace public politique en relation avec la communication électronique. Le recours aux différentes TIC, des RSN aux plateformes de gestion des militants, en passant par les blogs et les sites internet, a bouleversé le paysage médiatique traditionnel quant à l'engagement politique que ce soit pendant les cycles électoraux ou en dehors de ces périodes. Aujourd'hui, l'utilisation des TIC est devenue quasi-indispensable pour tous les acteurs qui participent à la constitution de l'espace public politique : les candidats, les élus, les électeurs, les acteurs publics, les militants et les citoyens. En effet, tout en constituant un moment fort, les échéances électorales ne constituent pas les seules activités de la communication politique électronique. Même si les TIC permettent aux politiques d'être plus visibles dans l'espace public tout en leur assurant une indépendance vis-à-vis des médias traditionnels, ces nouveaux outils permettent aux citoyens l'accès à de nouvelles tribunes d'expression ainsi que la possibilité de mener des mouvements sociaux ou encore des actions politiques spécifiques. Les RSN deviennent ainsi le lieu d'un renouveau du débat public, d'une libération de la parole individuelle et des revendications collectives, un espace favorisant l'émergence d'initiatives citoyennes (pétitions, boycott) et l'organisation de l'action militante (mobilisation, structuration, visibilité).

Les contributions pour cet axe concernent l'ensemble des pratiques et des usages des TIC par les hommes politiques, les partis politiques, les militants ou encore les citoyens afin de réaliser un objectif lié à un événement particulier dans le cadre de l'espace public.

AXE 4 : INFORMATION, JOURNALISME ET DISPOSITIFS NUMERIQUES

Le secteur du journalisme, et de l'information en général, ne cesse de se transformer et de se recomposer, notamment, en raison du développement des TIC numériques. Au-delà de la transformation du contenu et de l'écriture journalistiques (écriture multimédia, webdocumentaire...), le paysage médiatique repose de plus en plus sur des dispositifs participatifs nouveaux facilités par les outils numériques (live, Storify...)

Plus encore, les dispositifs numériques et mobiles ont participé à la recomposition de l'espace médiatique et l'émergence de la figure du journaliste amateur. Il est perçu par les uns comme un citoyen contribuant à la démocratisation de l'expression publique, alors que pour d'autres il est vu comme un danger menaçant la profession.

Les thèmes que nous souhaitons voir dans cet axe traitent du : journalisme en ligne ; réseaux sociaux numériques et pratiques journalistiques ; journalisme amateur et journalisme citoyen, nouvelles formes d'écriture et de narration, déontologie et éthique du journalisme à l'ère des médias numériques...

AXE 5 : LA COMMUNICATION NUMERIQUE, MARQUES ET ORGANISATIONS

Les réseaux sociaux, les plateformes numériques, l'e-réputation, le brand content, la réalité augmentée sont autant d'outils que les marques (commerciales, territoriales...) utilisent afin de développer de nouvelles solutions et de nouveaux discours pour engager davantage leurs consommateurs.

Les outils numériques modifient non seulement la façon d'appréhender le marketing mais également le marché avec l'apparition de nouvelles formes d'entreprises reposant de plus en plus sur la mise en réseau (uberisation des entreprises).

Par ailleurs, au-delà de l'utilisation des médias numériques en management, veille stratégique, intelligence économique, ces outils s'intègrent dans des stratégies de communication globale (interne et externe) tout en s'adaptant aux spécificités comportementales des utilisateurs du numérique par une offre commerciale et technologique adéquate.

APPEL A COMMUNICATION

Pour chaque proposition de communication, le texte devra comporter

- ▣ Le nom, le prénom, l'adresse mail et l'affiliation institutionnelle de l'auteur/des auteurs
- ▣ L'inscription dans l'un des 5 axes proposés
- ▣ Le titre de la communication
- ▣ Un résumé de 3 500 signes espaces comprises. L'auteur doit exposer le plus clairement possible sa problématique, son objet, ses références théoriques, sa méthodologie et sa bibliographie.
- ▣ Les propositions de communication sont acceptées en langue française et en langue anglaise seulement

Les propositions devront nous parvenir au plus tard le 2 février 2018 à l'adresse suivante : ***soumission@colloquelehavre.fr***

Un accusé de réception des propositions sera adressé par voie électronique à l'adresse mail fournie.

Les propositions seront évaluées, en double aveugle, par les membres du comité scientifique.

Les communications feront l'objet de publications courtes (8 pages) dans des Actes (version papier) disponibles pour l'ouverture du colloque.

A son terme et sur la base de la qualité des communications tenues, une publication longue (15 pages) sera éventuellement proposée. Elle fera alors l'objet d'une évaluation par le comité de lecture expressément constitué.

- ▣ 2 février 2018 : date limite de réception des propositions de communication
- ▣ 19 février 2018 : notification d'acceptation
- ▣ 15 avril 2018 : date limite d'inscription au colloque et de remise des textes courts (8 pages) pour les Actes

120 euros pour les enseignants-chercheurs et les chercheurs
90 euros pour les doctorants

L'inscription comprend un exemplaire des Actes, les repas du midi, les pauses-café et le dîner de Gala.

De plus amples renseignements sont disponibles à l'adresse :
www.colloquelehavre.fr

P U B
L I C A
T I O N S

D A T E S
C L E F S

F R A I S
D'INSCRIPTION

Ibrahim Albalawi (Université du Roi Saoud, Riyad. Arabie Saoudite)
Synda Ben Affana (Université du Québec, Trois-Rivières. Canada)
Nedjma Cherrad (Université de Constantine. Algérie)
Joël Colloc (Université du Havre Normandie)
Alexandre Coutant (Université du Québec à Montréal - CANADA)
José Luis Dader (Université de Complutense. Espagne)
David Douyère (Université de Tours)
Alain-Philippe Durand (Université d'Arizona. Etats-Unis)
Pascale Ezan (Université du Havre Normandie)
Béatrice Galinon-Méléneq (Université du Havre Normandie)
Sophia Iordanidou (Université de Chypre, Chypre)
Sung-do Kim (Université de Koryo. Séoul. Corée du Sud)
Alain Kiyindou (Université de Bordeaux)
Pascal Lardellier (Université de Bourgogne)
Dawn Marley (Université du Surrey. Grande-Bretagne)
Arnaud Mercier (IFP, Université Paris 2)
Antonio Momoc (Université de Bucharest. Roumanie)
Adrian Staii (Université de Lyon 3)
Pijitra Tsukamoto (Chulalongkorn University. Thaïlande)
Kutlay Yagmur (Université de Tilburg. Pays-Bas)
Jacques Walter (Université de Metz)
Baba Wamé (Université de Yaoundé. Cameroun)

N O
T I
F I
C A
T I O N S

COMITÉ D'ORGANISATION

Christelle Crumière (Université du Havre Normandie - IUT)
Guillaume Delignières (Noviomo)
Daiana Dula (Université de Rouen Normandie - IUT)
Claire Fontan (Université du Havre Normandie - IUT)
Laura Goudet (Université de Rouen Normandie)
Eric Guéguen (Université du Havre Normandie - IUT)
Guillaume Le Mignot (Université du Havre Normandie - IUT)
Fabien Liénard (Université du Havre Normandie - IUT)
Basilia Marchandise-Ruiz (Université du Havre Normandie - IUT)
Alexis Piraina (Université du Havre Normandie)
Liliane Rouzès (Université du Havre Normandie - IUT)
Sami Zlitni (Université du Havre Normandie - IUT)

5th COLLOQUE INTERNATIONAL
**RÉSEAUX SOCIAUX, TRACES NUMÉRIQUES
ET COMMUNICATION ÉLECTRONIQUE**

organisé par

IUT du Havre - Département Information-Communication
IDEES Le Havre (UMR CNRS 6266). Université Le Havre Normandie

Le Havre (France)
6, 7 & 8 juin 2018

www.colloquehavre.fr